Nouvelle approche vis-à-vis de la maladie mentale

Partage international nº 164 – Avril 2002

Le dernier rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la maladie mentale révèle quelques faits étonnants. Communiqué récemment à la presse, il indique qu'une personne sur quatre sera à un moment ou à un autre dans sa vie touchée par des désordres neurologiques ou mentaux. Environ 450 millions de personnes souffrent actuellement de telles affections, ce qui place les désordres mentaux parmi les premières causes de maladie et d'invalidité dans le monde.

Bien qu'il existe un grand nombre de traitements, presque les deux tiers des personnes reconnues comme étant atteintes de troubles mentaux ne recherchent jamais l'aide de professionnels de la santé. Il semblerait qu'ils craignent les stigmates associés aux maladies émotionnelles et neurologiques, ainsi que la discrimination et le rejet qui y seraient associés.

Mais l'OMS encourage les gouvernements à briser le cercle vicieux de la discrimination et du rejet contre la maladie mentale par la recherche de solutions viables. Les auteurs du rapport recommandent la réduction de la taille des centres de soins, le retour vers des centres de soins communautaires ainsi que l'intégration des services de santé mentale au sein du système de santé général.

Parmi les principales causes de maladies dans le monde, les troubles liés à la dépression se situent en quatrième position ; on s'attend à ce qu'elles prennent la deuxième place dans la liste d'ici peu. Environ un quart des pays dans le monde ne disposent d'aucune législation concernant la santé mentale, et plus d'un tiers consacrent moins de 1 % de leur budget à la santé mentale. Ce sont souvent les pauvres qui sont touchés par la maladie mentale suite à l'insuffisance des soins qu'ils reçoivent et au fait qu'ils sont davantage confrontés au stress et à des conditions de vie dangereuses. Les problèmes de logement, la malnutrition ainsi que l'exploitation représentent seulement quelques-uns des facteurs les rendant plus vulnérables. Le Dr Gro Harlem Brundtland, directrice générale de l'OMS, a déclaré : *« J'espère que ce rapport dissipera des doutes et des dogmes de longue date, et qu'il marquera le début d'une nouvelle ère dans le domaine de la santé mentale. »*

Sources : Communiqué de presse de l'OMS
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Les priorités de Maitreya